

**Zeitschrift:** SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways  
**Herausgeber:** Schweizerische Bundesbahnen  
**Band:** 3 (1929)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Le Musée Vela à Ligornetto, près Mendrisio, dans le canton du Tessin  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-780232>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Kennst du die Schweiz im Herbst?

Allmählich weicht das tiefe Blau des Himmels jener silbernen zartblauen Farbe, die das Herannahen einer andern Jahreszeit verkündet.

Kennst du die Tage, die jetzt kommen, wo dich der Wandertrieb in weite Fernen zieht?

An den Genfersee! Dort erblickt dein Auge einen ununterbrochenen Kranz lieblicher Kurorte von Ville-neuve bis Genf. Montreux, Territet, Caux, Glion, Clarens, Les Avants, wer kennt diese Stätten nicht? Und Vevey, La Tour de Peilz, Mont Pélerin, sie alle wetteifern um deine Gunst. Überall herrscht Freude und Sonne; die Luft ist erfüllt von fröhlichem, sorglosem Lachen und lockender Musik. In klarer Herbstluft schimmern Türme und Zinnen einer schönen Stadt, im blauen See ein farbig Spiegelbild, Lausanne — Ouchy! Aus den Weinbergen tönt fröhlicher Winzergesang.

In federndem Rhythmus gleitet der Zug durch sonniges Land. Rauchlose Fahrt an tiefen klaren Seen vorbei, mit überwältigendem Blick auf ewig Schnee und Eis, ein Durchjagen düsterer Schluchten, und dann hält dich südliche Landschaft umfassen: Lugano, Locarno, Zentren des Weltverkehrs, gelegen an wunderbar geformten Seen. Dunkler glüht die Traube, melodischer klingt das Wort — leidenschaftlicher wiegt sich im Südwind Palme und Zypresse. Zauber des Südens, er lockt dich nach Gandria-Lugano-Morcote, er hält dich gefangen wie deine Nachbarn am Quai, die aus allen Weltteilen zu stammen scheinen.

Monte Generoso, San Salvatore und Monte Brè ermöglichen ein Schauen über weltverlassene kleine Dörfchen, versteckt in üppigen Weinbergen und rauschenden, dunkelgrünen Kastanienwäldern, bis an den fernen Horizont im Süden, begrenzt von den Apenninen und bis zu den stolzen Schneebergen im fernen Norden.

Locarno-Orselina-Brissago! Dunkle Zypressen, sattgrüne Palmen, gepflegte Weinhänge und eigenartig ge-

staltete Berge rahmen diese Perlen südschweizerischer Kultur anmutig ein.

Aber die Schweiz kennt noch eine Riviera im Norden, wo auch einstmals Reben blühten und Winzerlieder im Herbst durch die Landschaft hallten. Jetzt umsäumen schmucke Kurorte die lieblichen Ufer des Thunersees, von Hilterfingen und Spiez bis Interlaken. Gunten und Merligen spiegeln sich in klarer Flut, und von sonnenüberfluteten Höhen herab, fern vom Lärm der staubigen Großstädte grüssen dich Sigriswil und Beatenberg.

Im Herzen der Schweiz, am vielbesungenen Vierwaldstättersee, kommt der Herbst mit seiner Farbenglut manchmal über Nacht und lockt dann alljährlich immer wieder tausende sonnenhungriger Menschen an. Internationales Leben in Luzern, idyllisches Träumen in Hertenstein, behagliches Ausruhen in Vitznau, Gersau, Brunnen oder Beckenried, überall Menschen, die Sonne und Freude im Leben brauchen, die wissen, wo ihnen der Herbst Erfüllung bringt, wenn anderswo schon längst trübe Nebel wallen.

Und suchst du nicht internationales Leben, verlangt dich nach stillen, verlassen Buchten und unendlichen Weiten, dann ziehe an den Bodensee! Traumhafte Landschaft, die vergangenen Jahrhunderten nachsinnt, eigenartig in ihrer herben verschlossenen Schönheit und Maler wie Hans Thoma zu begeistertem Schaffen anregend.

Sanft eingebettet in welliges Hügelland, tagtäglich umjagt von internationalen Zügen, liegt der Zugersee, immer mehr Feinschmecker herbstlichen Genießens zu wohligen Verbleiben bewegend.

Das sind die Tage des Herbstes in der Schweiz, wo goldene Früchte reifen, wo die klaren, tiefblauen Seen in warmer Herbstsonne wilde Felswände und glitzerndes Eis naher Schneeberge in seltener Klarheit widerspiegeln. Wo immerwährender Süden und herber Norden so nah beisammen sind. Dahin musst du ziehen!

## *Le Musée Vela à Ligornetto, près Mendrisio, dans le canton du Tessin*

Parmi les curiosités dont le Tessin est si riche, il convient de citer le *Musée Vela*, à *Ligornetto*, près *Mendrisio*. Devenu, en 1895, propriété de la Confédération, grâce à la libéralité de *Spartaco Vela*, fils du grand sculpteur *Vincenzo Vela*, et complètement transformé et réaménagé au cours des années 1917 et 1918, ce musée renferme les originaux de toutes les œuvres, au nombre de 400, de *Vincenzo Vela*, quelques-uns taillés dans le marbre, ainsi qu'une quantité de toiles et dessins de son frère *Lorenzo* et de son fils *Spartaco*, et de dons qu'il avait reçus de camarades et amis d'Italie et d'ailleurs.

Ce qui rend cette collection particulièrement digne d'être visitée, ce sont avant tout les sculptures de *Vincenzo Vela*, né à *Ligornetto* même en 1820 et qui, de simple tailleur de pierre, sut par ses propres moyens

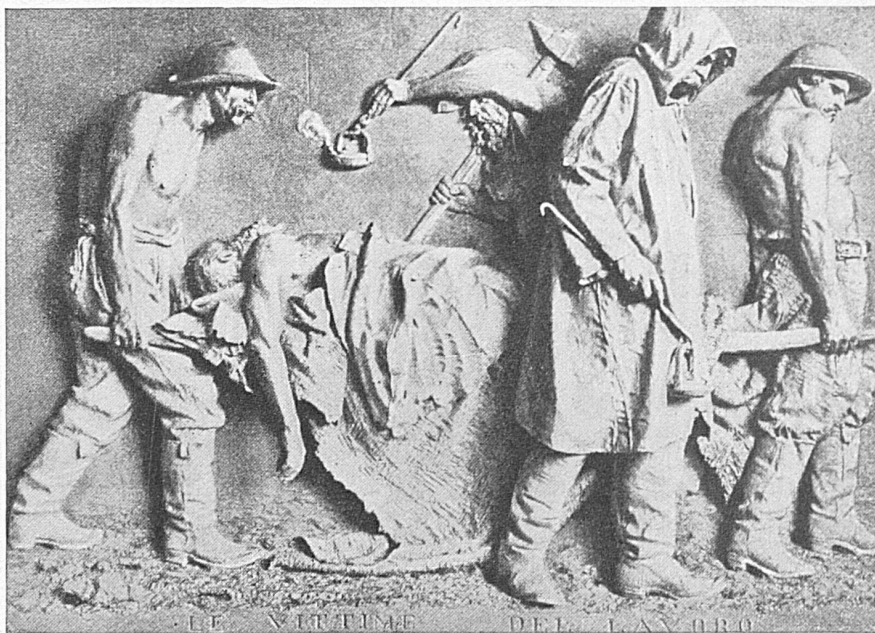
s'élever au rang de sculpteur universellement connu, honoré de nombreuses distinctions et récompenses étrangères, qui devint enfin professeur des arts plastiques à l'académie *Albertina*, à *Turin*, et dont l'œuvre, si considérable et si variée, demeurera à jamais célèbre, en dépit de l'évolution des conceptions artistiques, comme l'expression honnête et forte de son époque.

A côté d'une quantité de bustes et de figures d'inspiration lyrique, au nombre desquelles se distinguent particulièrement sa statue en marbre de la «*Désolation*», érigée dans le *Parc Ciani*, à *Lugano*, et sa «*Prière*», symbolisée par une jeune fille agenouillée, enveloppée d'un voile vaporeux, il faut citer ses monuments à l'honneur du *Dante*, du peintre *Giotto*, du compositeur *Donizetti*, du philosophe *Rosmini*, son «*Ecce Homo*» et, surtout, les trois chefs-d'œuvre dont deux sont repro-

duits ici même: son «*Spartacus*», ses «*Derniers jours de Napoléon I<sup>er</sup>*», et son haut-relief des «*Victimes du devoir*».

Dans sa puissante statue du *Thracien Spartacus*, brisant, pour mourir en homme libre, les fers dont il a été chargé par Crassus, Vela a créé, sous l'impression des événements auxquels il avait lui-même participé comme volontaire, en 1848, au cours de la guerre de l'indépendance italienne contre l'Autriche, un mer-

«*Le vittime del lavoro*»; Relief zu Ehren der beim Bau des Gotthardtunnels verunglückten Helden der Arbeit



«*Les victimes du travail*», haut-relief en l'honneur des héros du travail tombés pendant la construction du tunnel du St-Gothard

veilleux symbole de l'Italie luttant pour la liberté. Tandis que la maquette en plâtre de cette œuvre se trouve au Musée Vela, la Fondation Gottfried Keller a fait, en 1910, l'acquisition de l'unique exemplaire existant en marbre, qui se trouvait en Russie, en possession d'un particulier, et l'a confié à la garde du Musée d'art et d'histoire, à Genève.

«*Les derniers jours de Napoléon I<sup>er</sup>*» firent sensation à l'Exposition universelle de Paris, en 1867, et valurent à l'auteur la médaille d'or. Récompense bien méritée, car cette œuvre est certainement la création la plus accomplie de Vela. Elle reflète de façon poignante le calme tragique du colosse abattu par le destin et laisse une impression ineffaçable, grâce à l'unité de la composition et à l'esprit dans lequel l'auteur a conçu et a su insuffler la vie à ce monument du grand Corse. Deux exemplaires de cette œuvre ont été exécutés en marbre. L'un se trouve au château de Versailles, et l'autre est en possession de la Corcoran-Art-Gallery, à Washington.

Le dernier chef-d'œuvre

«*Der sterbende Napoleon*»



de Vela est son haut-relief «*Les victimes du travail*». Dédié à l'esprit d'entreprise d'Alfred Escher et de Louis Favre et à la puissance de travail du peuple, destiné à être placé au-dessus du portail nord du tunnel du Saint-Gothard, à Göschenen, il fut accueilli à la première Exposition nationale suisse, à Zurich, en 1883, avec un enthousiasme dont le poète Conrad Ferdinand Meyer s'est fait l'interprète dans des strophes d'une belle envolée. Malgré ces témoignages d'ad-

miration, près d'un demi-siècle a passé depuis lors sans qu'on ait encore réussi à couler en bronze cette œuvre magistrale, toute pénétrée de l'esprit d'un Michel-Ange, et à la poser à l'endroit auquel elle est destinée. Puisse s'accomplir ce geste de reconnaissance à l'occasion du cin-

quantième anniversaire de l'ouverture à l'exploitation du tunnel du Saint-Gothard! C'est là le premier vœu que l'auteur de ces lignes tient à exprimer ici.

Son second vœu est que tous ceux qui ont le privilège de faire un séjour dans les parages enchanteurs du Tessin — soit au printemps, quand la nature reluit dans toute la magnificence de sa flore méridionale, soit en automne, quand elle brille de tout l'éclat des pampres d'or et que la température, tiède encore, invite à d'exquises flâneries dans les forêts rutilantes des teintes somptueuses de l'arrière-saison, ou à de délicieuses promenades sur les eaux calmes et azurées des lacs — veillent consacrer une demi-journée à la visite du Musée Vela, dans le coquet village de Ligornetto.

Dr. Vital.

«*Les derniers jours de Napoléon I<sup>er</sup>*»